(Mairie): de 8 h. 45 à 10 h., séance de versements et de remboursements.

Services municipaux : Bureau de l'Etat-civil, ouvert de 9 h. à 12 h.

Cours gratuit d'espéranto : à 10 h., salle des mariages, à la Mairie.

Bibliothèque Catholique (au Cercle Saint-Joseph, rue de Lille, 38) : Prêt de livres de 10 h. 30 à 12 h.

Médaillés du Travail. — Permanence de 10 h. 30 à midi, au local habituel.

Foyer de la Paix, rue Emile-Zola : de 11 h. à 13 h. : concert-apéritif.

Maison des Syndicats libres, rue des Ecoles, 78 : concert-apéritif de 11 h. à 13 h.

Familial-Ciné (Maison des Syndicats libres) : séances à 15 h. 30 et à 19 h.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

Voici le programme de la fête de Jeanne d'Arc, le dimanche 10 mai prochain :

Selon la coutume, une messe solennelle avec sermon de circonstance sera célébrée dans chaque paroisse d'Halluin.

A la grand'messe de 9 h. 30, en l'église Saint-Hilaire, la grande nef sera réservée aux sociétés. Les drapeaux se grouperont dans le chœur.

A 11 h., toutes les sociétés sont priées de bien vouloir se former en cortège, pour aller déposer une palme au monument élevé à la mémoire des enfants d'Halluin morts pour la Patrie au cours de la grande guerre. Voici l'ordre du cortège : 1. La Jeune Garde. 2. La Jeunesse Catholique. 3. La Saint-Paul. 4. Les Archers de St-Sébastien. 5. La Lyre Halluinoise. 6. Les Amis d'Halluin. 7. La Concordia-Harmonie. 8. Les Anciens des Armées d'occupation. 9. Les Frères d'Armes. 10. Les Anciens Militaires. 11. Les Sous-Officiers. 12. La Philharmonie. 13. Les Anciens Combattants Belges. 14. Les Mutilés. 15. Drapeau des Combattants de 1870-1871. 16. Union Nationale des Combattants. 17. Cercle des Officiers. 18. Comité des Fêtes de Jeanne d'Arc.

Le cortège suivra l'itinéraire ci-après : Rue des Ecoles, rue Pasteur, rue de Lille, halte au Monument, rue de Lille, place de l'Eglise.

Arrivés au Monument, les drapeaux et les étendards se grouperont sur le terre-plein; MM. les Officiers et les Présidents de Sociétés voudront bien occuper la droite, le Comité des Fêtes Jeanne d'Arc se placera à gauche. Une gerbe sera déposée pendant que la musique jouera la « Marseillaise ».

Après cette cérémonie, le cortège se remettra en marche jusqu'à la place de l'Eglise où se fera la dislocation.

Pour rendre hommage à la glorieuse mémoire de la Sainte de la Patrie, les habitants sont instamment priés de pavoiser aux couleurs nationales et de Jeanne d'Arc.

LA FOIRE AUX PLAISIRS

La grande foire aux plaisirs organisée au Cercle catholique, rue de la Gare, au bénéfice des écoles libres de la paroisse Saint-Hilaire s'est ouverte hier samedi.

A partir de 15 h., les visiteurs ont commencé d'affluer sur les lieux de la fête et la soirée a été particulièrement animée.

Les attractions ne manquent pas; elles fourmillent. Outre les jeux habituels tels que chevaux de bois, fritures, loteries, tirs, etc., il y existe de nombreux comptoirs où sont mis en vente les objets les plus divers: articles de Paris, fleurs, papeterie, œuvres d'art, jouets, layettes et lingerie fantaisie, etc...

Mais la foule des visiteurs s'arrêtera de préférence sans doute au Bar du « Normandie » que tiennent M. et Mme Louis Huart-Watteuw. Ce bar est une reproduction des mieux réussies, du fumoir de notre fameux transatlantique. A son installation ont présidé l'ingéniosité et le bon goût, auxquels est venu s'ajouter un sens véritablement artistique.

Au-dessus de l'entrée, flotte la « flamme bleue » qu'accompagnent des décorations merveilleuses et tout autour de l'installation, formant cimaise, de nombreux écussons, marqués aux chimères normandes. Aucun détail n'a été omis. C'est ainsi que sur les parois du bar se trouvent percés des hublots, tout comme sur un véritable bateau.

On se pressera demain au bar « Normandie » et ailleurs encore, dans toute la foire. Car tous les Halluinois voudront jouir de quelques instants agréables, en même temps que contribuer généreusement à une œuvre de bienfaisance.

PREMIER MAI et pendant trois jours seulement, nous offrons gratuitement 1 litre de vin rouge 12 degrés, à tout acheteur de 1 kilo de beurre, 1re qualité, au prix de 17 francs.

Charcuterie Fernand DEWAILLY, 31, rue de Lille.

Aperçu de quelques prix : vin blanc, bordeaux moelleux, 11°, le litre 2 fr. 50; vin rouge extra, 12°, le litre 1 fr. 90; café supérieur, avec bon-prime, les 250 grammes, 3 fr. 50; jambon extra-fin, les 100 grammes, 2 fr. 40. 2959

La fête du quartier de l'Abattoir

C'est aujourd'hui qu'aura lieu la fête annuelle du quartier de l'Abattoir. Elle promet de remporter un brillant succès, car tous les Halluinois s'y rendront.

Rappelons-en le programme. A 10 h. 45, concerts-apéritifs dans les divers cafés du quartier, avec le concours des « Bigo-Jazz » de Tourcoing. Cette société participera également au cortège qui aura lieu à 15 h. et donnera son concours dans le ballet lumineux le soir, à 22 h.

Demain lundi 4 mai, grande braderie, rue Paul-Lafargue, depuis le café tenu par Mme Vve Holvoet, jusqu'à l'angle de la rue de la Paix.

A 15 h., course à la valise. Inscription à partir de 14 h. chez M. Raphaël Dedier. Nombreux prix. Les habitants sont invités à pavoiser.

— Les marchands desireux de participer à la braderie, peuvent demander leur emplacement chez M. Pynaert, 23, rue de l'Abattoir.

COMMUNIONS D'HALLUIN, BOUSBECQUE, RONCQ. — Pour vos dîners, adressez-vous à la Pâtisserie VERMAELE, 53, rue de Lille, HALLUIN (Tél. 175), vous serez bien servis en qualité et prix. Nos pièces montées, entremets, tartes, glaces et sorbets sont l'objet de nos meilleurs soins. - Grande variété de biscuits et petits-fours, bonbons chocolat, bonbons de la Confiserie Vermaele, marque « Fémina ». Boîtes de Communion, garnies de délicieuses dragées, à des prix imbattables. - Spécialité de gâteaux, tartines et cramiques. — Pour avoir une table bien garnie, adressez-vous à la Pâtisserie VERMAELE, la plus réputée, la plus ancienne maison de la région. — Remise de 5 % pour vos dîners de communion. — Livraison gratuite à domicile. 2987d

La confirmation

La cérémonie de la confirmation aura lieu à Halluin (Saint-Hilaire), le 20 mai prochain, à 11 h. Le sacrement sera conféré par S. Em. le cardinal Liénart.

LA FÊTE DU QUARTIER DE L'ABATTOIR — A l'occasion des fêtes populaires du quartier de l'Abattoir, les établissements publics pourront rester ouverts durant les nuits des 1er, 2, 3 et 4 mai inclus, jusque 2 heures du matin.

A LA CAISSE D'EPARGNE. — La caisse fonctionnera aujourd'hui dimanche, aux heures ordinaires, à la mairie.

CHEZ LES ANCIENS COMBATTANTS. — Une réunion de la Commission aura lieu mardi prochain, à 19 h., au siège, Foyer de la Paix, rue Emile-Zola.

AU SYNDICAT AGRICOLE. — Le Syndicat agricole tiendra une assemblée mardi prochain 5 avril, à 19 h. 30, en son local, au « Foyer de la Paix », rue Emile-Zola.

LES BOHÉMIENS ET BOHÉMIENNES. — En raison du décès inopiné de l'un de ses membres, le groupe carnavalesque « Les Bohémiens et Bohémiennes » qui devait participer aujourd'hui à la fête du quartier de l'Abattoir, a décidé que la société n'y assistera pas.

Cette décision a été prise d'accord avec le Comité de la fête.

CHEZ LES MÉDAILLÉS DU TRAVAIL. — Ce dimanche 3 mai, permanence de 10 h. 30 à 12 h.: paiement des allocations mensuelles; versement des cotisations.

Demain lundi 4 mai, une messe sera célébrée à 9 h. 30 pour les membres défunts de l'Amicale, en l'église Saint-Hilaire. Tous les adhérents sont priés d'y assister.

FAMILIAL-CINÉ
Le plus grand succès populaire de la saison
LES DEUX GAMINES
Une comédie gaie
L'Homme à l'oreille cassée

RONCQ

Aujourd'hui, dimanche 3 mai :

Elections législatives (ballottage) : Scrutin ouvert de 8 à 18 h.

Paroisse St-Piat : Cérémonie des Communions solennelles.

Bibliothèque Catholique, à la Maison paroissiale, rue du Docteur-Galissot : Prêt de livres, de 8 h. à 9 h. 30.

Secrétariat Populaire : Au Centre, Maison des Syndicats libres, rue de Lille, 231, permanence de 9 à 11 h. Au Blanc-Four, au Café Cosyn, 61, rue de Lille, permanence de 8 h. à 9 h. 30.

Section des Mutilés du Travail : Permanence à 9 h., « Café Saint-Hubert », 265 bis, rue de Lille.

Caisse d'Epargne, rue de Lille, 276 : de 10 h. à 11 h. 30, séance de versements et de remboursements.

Embusqués de l'Avant : Permanence à 11 h., Café Henri Lamarcq, rue de Tourcoing, au Blanc-Four.

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES A.A.O.

Le groupe roncquois des Anciens des armées d'occupation, tiendra une assemblée générale, mardi prochain à 19 h. 30, en son siège, Café de la Tête d'Or, 254, rue de Lille. Etant donnée l'importance de l'ordre du jour, tous les adhérents sont instamment priés d'y participer.

Voici d'ailleurs cet ordre du jour: participation du groupe à la cérémonie d'inauguration du monument du maréchal Foch, à Lille, le 24 mai; réception du vice-président, M. Albert Vandermarlière, et manifestation en son honneur, à l'occasion de son récent mariage.

LA CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Elle aura lieu demain lundi, à 15 h., au Bureau de bienfaisance, et sera pratiquée par M. le docteur Dereu.

CHEZ LES ANCIENS COMBATTANTS DU CENTRE. — Demain lundi, permanence de 19 h. à 20 h., au local, « Café de la Tête d'Or », 254, rue de Lille.

FONDS MUNICIPAL DE CHOMAGE. — Demain lundi, pointage des chômeurs du Centre, dans la salle du Gymnase municipal, de 9 h. 30 à 9 h. 45, pour les numéros 1 à 600 et de 9 h. 45 à 10 h. pour les numéros 601 à la fin.

Pointage des chômeurs du Blanc-Four et du Pied-de-Bœuf, à l'école communale du Blanc-Four, de 11 h. 15 à 11 h. 30.

Les inscriptions seront reçues à la Mairie: lundi, de 10 à 11 h.; mardi, de 17 à 18 h.

CONSULTATION DES NOURRISSONS DU CENNTRE. — Mardi 5 mai, à 15 h., salle du « Café de la Station », 150, rue de Lille. Cette consultation sera pratiquée par M. le docteur Bertrand, de Tourcoing.

AUX ANCIENS COMBATTANTS (U.N.C.) DU CENTRE. — Réunion générale, « Café de la Tête d'Or », le dimanche 10 mai, à 17 h. Ordre du jour : Inauguration du monument Foch, à Lille; tournoi de boules; excursion; formation du groupe des Jeunes de l'U.N.C.; questions diverses.

Les hommes et jeunes gens âgés de 16 ans au moins et 40 ans au plus, sont spécialement invités à cette réunion pour la formation du groupe des jeunes de l'U.N.C.

A « LA JEANNE D'ARC ». — Répétitions générales : pour la clique, demain lundi, à 19 h. 30; pour les pupilles, mardi, à 19 h.; pour les adultes, mardi, à 20 h. A chacune des répétitions, communications importantes pour la fête de Jeanne d'Arc, dimanche prochain.

BONDUES

LA CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Elle aura lieu jeudi prochain, 7 mai, à 14 h. 30, à la Mairie.

LINSELLES

LA FOIRE AUX PLAISIRS

Comme les années précédentes, une foire aux plaisirs aura lieu le jeudi 21 mai, jour de l'Ascension; elle est organisée au bénéfice des écoles libres. Dès maintenant, les organisateurs s'y préparent activement et déjà, de nombreux billets sont placés. Nous sommes convaincus que tous les habitants se feront un plaisir de s'y rendre. Tous voudront visiter cette belle fête qui, comme de coutume, se tiendra au patronage, rue de Tourcoing.

A LA J.O.C. — Demain lundi, au local, rue de Tourcoing, réunion des équipes d'aînés de la J.O.C.

COMINES

LES FUNÉRAILLES DE M. J.-B. HAZEBROUCK, DOYEN DE LA PHILHARMONIE DE COMINES

Samedi, à 8 h. 30, en l'église Saint-Chrysole, à Comines, ont eu lieu les funérailles de M. Jean-Baptiste Hazebrouck, décédé à l'âge de 65 ans. Le défunt était membre de la société musicale « La Philharmonie de Comines » et, à ce titre, il avait reçu la médaille d'honneur de la Fédération musicale du Nord et du Pas-de-Calais.

La Philharmonie de Comines avait tenu à assister au grand complet aux obsèques du doyen de ses vétérans.

La levée du corps fut faite par le clergé paroissial, à la maison mortuaire, Cité Delattre. Sur la route menant à l'église, la Philharmonie interpréta plusieurs marches funèbres, sous la direction de son chef, M. Pellemeule.

Parmi la nombreuse assistance, on remarquait de nombreuses personnalités, dont notamment M. Pierre Meurillon, maire de Comines, conseiller général ; ses adjoints : MM. Delporte, Behague ; de nombreux conseillers municipaux, ainsi que M. Lesaffre, secrétaire général de la mairie de Comines. A l'issue de la cérémonie religieuse, le convoi se dirigea vers le cimetière communal, où, avant l'inhumation, M. Ravau, président de la Philharmonie, tint à rappeler les services loyaux et dévoués que le défunt avait rendus durant plus d'un demi-siècle à la société qui lui fut si chère.

ECOLE DE PERFECTIONNEMENT DES SOUS-OFFICIERS DE RESERVE. — La prochaine séance aura lieu, pour toutes les armes, demain lundi 4 mai. Rassemblement à 18 h. 30 aux endroits ci-après : Infanterie et armes assimilées au « Château Lambin », quartier de la Gare Perche. — Artillerie et Génie : locaux habituels, mairie de Comines.

Carnet du Jour

Mariages

— Samedi, à 11 h., en l'église Saint-Martin, à Roubaix, a eu lieu, devant une nombreuse affluence, le mariage de Mlle Françoise DHELLEMMES, fille de M. et Mme Albert Dhellemmes-Jaspar, et de M. Jean LÉTOURNEAU, fils de M. et Mme Emmanuel Létourneau-Réveil.

Parmi les nombreux ecclésiastiques qui figuraient dans l'assistance ou dans les stalles, on remarquait Mgr Bègne, doyen de Saint-Martin; M. le chanoine Lesage, directeur du secrétariat social, et M. l'abbé Charles Catrice, directeur-adjoint; M. le chanoine Mahieu, professeur aux Facultés catholiques de Lille ; M. le chanoine Tiberghien, aumônier diocésain de l'A.C.J.F.; MM. les abbés Boutillier, aumônier de la Fédération, et Wagnon, aumônier diocésain de la J.C.; Le R.P. Lepoutre, aumônier de l'A.C.J.F., à Paris; MM. les abbés Derville, curé de Saint-Joseph à Hem; Dhellemmes, doyen de Saint-Sauveur, à Lille; Canis, directeur des écoles libres; Dufossez, curé de Saint-Sépulcre; Catry, missionnaire du travail, etc...

De nombreuses personnalités appartenant aux organisations catholiques auxquelles sont fidèles depuis toujours les deux familles, assistaient à la cérémonie.

L'office fut célébré par M. l'abbé Dessarre, professeur au collège du Mans, et l'union bénite par le R.P. Albert Dhellemmes, qui prononça une délicate allocution.

Les témoins étaient : pour le marié, M. Charles Flory, ami de la famille; pour la mariée, M. André Catrice, son beau-frère.

Un très beau programme de musique religieuse rehaussa l'éclat de la cérémonie.

— En présence d'une assistance particulièrement nombreuse et sympathique, samedi matin, à 11 h., a été célébré, en l'église Saint-Hilaire, à Halluin, le mariage de M. Augustin GRIMONPONT, fils de M. Achille Grimonpont et de Mme, née Duthoit, avec Mlle Suzanne CONNAERT, petite-fille de Mme veuve Quivron-Dupont et fille de M. et Mme Connaert-Quivron, de Menin.

Le consentement des jeunes époux a été reçu par M. l'abbé Michel Demeulenaere, professeur à l'Institution du Sacré-Cœur à Tourcoing, cousin germain du marié, qui a béni le mariage. A cette occasion, M. l'abbé Demeulenaere a prononcé une éloquente et touchante allocution. Les témoins étaient, pour le marié, son frère, M. Achille Grimonpont; pour la mariée son oncle, M. Gustave Connaert.

C'est également M. l'abbé Michel Demeulenaere qui a célébré le Saint-Sacrifice. Il était assisté de ses deux frères, MM. les abbés Thomas Demeulenaere, professeur à l'Institution Jeanne d'Arc, à Lille, et Joseph Demeulenaere, professeur à l'Institution Notre-Dame des Victoires, à Roubaix.

Nous avons noté la présence dans les stalles de MM. les abbés Schabaillie, curé-doyen; Denecker, curé du Mont-d'Halluin, et Dondeyne, curé du Colbras; Thellier et Beddeleem, vicaire de la paroisse.

Au cours de la cérémonie, un programme des plus artistique a été réalisé. M. Louis Bariseel-Vouters, organiste paroissial, a joué à l'entrée « Bénédiction nuptiale », de Mendelssohn, et à la sortie « Marche nuptiale », de Decker. La maîtrise paroissiale, que dirigeait M. l'abbé Marchand, vicaire, a interprété à la bénédiction: « Tollite Hostias », de Saint-Saëns; elle a ensuite fait entendre la « Messe en mi bémol » à quatre voix, de Th. Dubois, avec accompagnement de symphonie et d'orgue. MM. Cerf a chanté à l'Offertoire le « Pater Noster », de Büsser; Ghesquière, à l'Elévation, le « Panis Angelicus », de César Franck, et Charles Duquesnoy, à la fin de la messe, la « Prière nuptiale », de Bonney.

Nécrologie

— On nous annonce le décès de Monsieur Gabriel HOUTE, survenu à Lille, 135, rue Solférino, le 30 avril, à l'âge de 71 ans. — De la part de Mme Houte et de toute la famille. d

LA SITUATION DU CHOMAGE DANS LE NORD

Le « Journal Officiel » publie les renseignements suivants :

Les 73 fonds de chômage en activité allouent des secours à 56.324 chômeurs (48.646 hommes et 7.678 femmes) ; 16.194 sont secourus par le fonds départemental groupant 521 communes et 40.130 par les fonds municipaux, dont : Lille, 7.050 ; Roubaix, 5.114 ; Tourcoing, 1.986 ; Halluin, 1.468 ; Wattrelos, 964 ; Croix, 834 ; Wasquehal, 417, Roncq, 368 ; Mouvaux, 283 ; Marcq, 264 ; Flers, 242 ; Lys, 169 ; Comines, 164.

Un ennemi public n° 1 vient d'être arrêté en Amérique

La Nouvelle-Orléans, 2 mai. — La Sûreté générale a arrêté Alvin Karpis, ennemi public n° 1, qui organisa, le 17 janvier 1933, l'enlèvement du banquier Bremer, demandant une rançon de 200.000 dollars et, le 15 juin 1934, l'enlèvement du brasseur Hamm, exigeant une rançon de 100.000 dollars.

Le département de la Justice avait récemment offert une prime de 7.500 dollars à la personne qui donnerait des renseignements susceptibles de provoquer l'arrestation du redoutable bandit que l'on recherchait depuis trois ans.

S. Exc. Mgr Chollet est nommé archevêque assistant au Trône pontifical

A l'occasion du prochain jubilé de S. Exc. Mgr Chollet, archevêque de Cambrai, le Saint-Père, en reconnaissance des services rendus par le prélat et voulant lui donner une marque de sa bienveillance l'a nommé archevêque assistant au Trône pontifical.

LILLE

LA FÊTE NATIONALE DE JEANNE D'ARC

La Fête nationale de Jeanne d'Arc sera célébrée cette année le dimanche 10 mai.

Dans toute la France, ce jour-là, des manifestations se dérouleront en l'honneur de l'héroïne nationale.

A Lille, le comité des fêtes de Jeanne d'Arc organise, en accord avec les pouvoirs publics, le cortège traditionnel qui se formera à 10 h. 30, place de Strasbourg, pour aller défiler devant la statue de Celle qui symbolise aux yeux des Français les plus nobles vertus de la race.

Ce cortège doit rassembler tous les Lillois, qui viendront affirmer leur inébranlable confiance dans la cause de la paix et dans les destinées du pays.

Aussi, le comité des fêtes de Jeanne d'Arc fait-il un pressant appel aux groupements, associations et sociétés de la ville, pour qu'ils répondent à l'invitation qui leur est cordialement faite, de participer avec leurs drapeaux, et en grand nombre, au cortège du 10 mai.

Les adhésions doivent être envoyées au plus tôt à M. Pierre Gomane, secrétaire général du Comité Jeanne d'Arc, 13, rue Colson, Lille.

MAURICE DENIS AUX « FLAMBEAUX »

La huitième et dernière conférence des « Flambeaux » aura lieu le jeudi 7 mai, à 21 h., en la Salle Industrielle, 116, rue de l'Hôpital-Militaire.

Le célèbre peintre Maurice Denis, membre de l'Institut, parlera de « Raphaël ».

Maurice Denis n'est pas seulement le peintre dont on admire les œuvres réparties dans le monde entier, mais il est encore un conférencier, un écrivain de tout premier plan. Ses admirateurs ne manqueront pas sa venue à Lille.

La location s'ouvrira à la Maison Coupleux, 24, rue Esquermoise, le lundi 5 mai, de 14 à 18 h.

LA SAINT-ACHILLE

S. Em. le Cardinal Evêque de Lille recevra, à l'occasion de sa fête, le clergé séculier et régulier, le lundi 11 mai, à 14 h. 30.

Entrée par le 29 de la rue Négrier.

Une causerie à l'Ecole des hautes études commerciales du Nord

Au cours de cette semaine, M. Doisy, étudiant de 2me année, a fait une très intéressante causerie sur la « minoterie ».

Les étudiants de l'Ecole étaient venus nombreux applaudir leur camarade, et apprécièrent beaucoup le sujet.

On ne pourrait citer tous les anciens de l'Ecole présents à cette réunion, mais on ne peut passer sous silence M. Gérard Vanlaer, président de l'Association des anciens étudiants de l'E.H.E.C.N., qui malgré ses multiples occupations, tient toujours à apporter ses encouragements au « Caducée ».

La fête annuelle des commis d'agents de change

A l'occasion de sa 10me fête annuelle, la corporation des commis d'agents de change de Lille a fait célébrer, samedi à 11 h. 30, une messe en l'église Saint-Etienne, à la mémoire de tous les commis disparus.

A l'issue de la messe, les sociétaires se rendirent au monument aux morts, où M. Edouard Lepiat, président, déposa une gerbe de fleurs et l'on observa un instant de recueillement.

Vers midi 15, un apéritif d'honneur fut offert aux commis, ainsi qu'à leurs parents et amis, dans les salons Faidherbe rue de l'Hôpital-Militaire.

Au dessert, des toasts furent portés par MM. Edouard Lepiat, président: Leys, syndic; Edouard Carlier, vice-président.

NORD

Douze cents poulets périssent dans un incendie, à Wormhoudt et 100.000 œufs sont brûlés

Un incendie a complètement détruit les dépendances de l'habitation de M. Georges Pruvost, cabaretier et aviculteur à Wormhoudt.

Les pompiers durent se borner à protéger le corps de logis.

1.200 poulets ont péri dans les flammes et 100.000 œufs, destinés aux couveuses artificielles, ont été brûlés.

Les dégâts sont évalués à plus de 150.000 francs.

La faillite de la Société industrielle de Landrecies devant le Tribunal d'Avesnes

Le procès intenté contre le sieur Philippe, à la suite de la faillite de la Société industrielle de Landrecies, a été jugé par le tribunal civil d'Avesnes.

L'affaire a été mise en délibéré.

La douane saisit un wagon postal à Feignies

En visitant, vers 2 heures du matin, le wagon postal du rapide 170, Amsterdam-Paris, des douaniers ont découverts, cachés dans le plafond et dissimulés par des plaques boulonnées, sept paquets contenant 10.800 cigarettes de luxe, d'une valeur de 4.135 francs. Elles appartenaient à un postier, Guillaume Bellan, 42 ans, domicilié à Paris, qui a été arrêté.

Un autre postier avait caché sous son bureau 2.050 cigarettes. Il a été laissé en liberté en raison de ses charges.

Le wagon, représentant une valeur de 200.000 francs, a été saisi.

Un fraudeur est arrêté en flagrant délit près de Denain

Des douaniers en surveillance au hameau de Fleury, entre Haspres et Denain, ont pris sur le fait un fraudeur qui tentait d'introduire en France une importante quantité de tabac.

L'individu, Jules Monier, 33 ans, demeurant rue de Saulzoir, à Haspres, a été écroué à Cambrai.

Des noces d'or à Quiévrechain

Des noces d'or et d'argent réunissaient hier les membres de la famille Mingon, à Quiévrechain. M. Jean-Baptiste Mingon épousait à Aniche, le 10 novembre 1883, Philomène Demailly. Ouvrier verrier, le jubilaire est occupé depuis 45 ans aux Verreries Belotte. La médaille d'honneur du travail a récompensé cette fidélité au travail. Ils ont élevé cinq enfants, tous mariés. L'aînée des filles, Philomène a épousé à Aniche également, Jean-Baptiste Lacquemant, mécanicien aux Verreries Belotte depuis 32 ans.

Une réception fut réservée aux jubilaires par M. Gardinot, maire, le Conseil municipal et MM. les directeurs de la Verrerie Belotte. Des fleurs leur furent offertes.

Le long cortège des enfants et petits-enfants s'étant reformé, les époux Mingon et Lacquemant se rendirent à l'église où une messe fut célébrée à leurs intentions.

Un cycliste est grièvement blessé pendant une course, à Onnaing

L'Amicale cyclo-club onnaingeois organisait sa course annuelle dit « grand prix de la ville » sur le circuit Onnaing, Quarouble, Vicq. Deux tours restaient à faire. Un peloton de dix hommes tenait la tête parmi lesquels se trouvaient Vanhée, Disseaux, Flament, Massera, Gillis, Dekecht. Soudain le jeune Albertin Disseaux, dérapant sur la voie du tramway fit une chute grave. On le releva et on le transporta dans une maison voisine où un docteur constata notamment une fracture de la clavicule droite.

Le cycliste fut reconduit au domicile de ses parents à Bousssu, près Quiévrain.

PAS-DE-CALAIS

Un aide-maçon d'Arras meurt des suites d'une chute

M. Léon Pitoisel, âgé de 56 ans, aide-maçon, demeurant 9, rue de la Paix, à Arras, était tombé d'un échafaudage et s'était fracturé de nombreuses côtes.

Il a succombé à l'hôpital St-Jean, où il avait été conduit.

Mordu au pouce par un ivrogne, un habitant de Neufchâtel perdra-t-il le bras ?

Ayant été mordu au pouce au cours d'une discussion avec un de ses amis ivre, M. Capron, de Neufchâtel, près de Boulogne-sur-Mer, vit la plaie s'envenimer de jour en jour. La gravité de son état l'obligea à être hospitalisé à Boulogne. On craint qu'il ne soit nécessaire de lui amputer le bras.

L'ivrogne trop... nerveux passera en correctionnelle.

Un cantonnier est trouvé grièvement blessé, près de la voie ferrée, à Buire-sur-Ancre

Près du sémaphore de Buire-sur-Ancre, près d'Albert, on a découvert inanimé, près de la voie ferrée, le corps d'un cantonnier, M. Fernand Douvry, âgé de 50 ans, demeurant rue d'Amiens, à Albert. Celui-ci portait une large blessure à l'artère carotide et une fracture du crâne.

Il a été transporté dans le coma à l'hôpital d'Amiens.

Une enquête a été entreprise pour déterminer s'il s'agit d'une agression ou d'un accident.

Concerts et Spectacles

Le « Journal de Roubaix » ne garantit pas la moralité des spectacles qui sont annoncés dans ces colonnes à titre d'information.

ROUBAIX

Au « Rex » à Roubaix et au « Pax » à Wattrelos

La séance d'un tribunal, quel qu'il soit, est toujours impressionnante. Mais quand il s'agit d'un tribunal de la marine de guerre, l'émotion s'accroît de la sobriété du cadre. « L'Alma », le croiseur imaginé par Claude Farrère et L. Népoty dans leur pièce « Veille d'armes », a sombré dans des conditions mystérieuses; Victor Francen, son commandant, est jugé par ses pairs. Dans la salle des témoins, une fine silhouette se dissimule dans un coin sombre: c'est la femme du commandant, Annabella, qui viendra déposer tout à l'heure à son tour. C'est le début d'une des scènes les plus pathétiques du beau film réalisé par Marcel l'Herbier et qui a obtenu un si vif succès à Paris et à l'étranger.

On sait que l'escadre de la Méditerranée a prêté son concours à la réalisation de cette œuvre qui de l'avis unanime de la presse française et étrangère, est une victoire pour le cinéma français.

Ce beau programme est agréablement complété par une charmante comédie: « Son meilleur ami ».

Le concert du Club artistique « Les X »

La salle du cinéma Familia, rue David-d'Angers, sera certainement remplie d'amateurs de chant, le 13 mai, pour applaudir les membres du Club artistique des X, ainsi que quelques réputés artistes qui se produiront ce soir là.

En première partie: ouverture, par l'orchestre, puis le jeune fantaisiste Jaky; Mlle Arsy'no, chanteuse sentimentale; Arsy'no, le fameux ténor; Mlle Charly's, chanteuse à voix; M. Jean Brugon, révélation de 8 ans; Mme Charly's dans ses créations; Rigaubert, le comique désopilant; les Andrély's, duettistes dont l'éloge n'est plus à faire.

En deuxième partie, Mlle Leclercq, chanteuse à voix; M. Maurice Michel, comique bouffe; Mlle Suzanne Glorieux, diseuse, ainsi que quelques-uns des artistes déjà nommés. Prix d'entrée: 1 franc par personne.

TOURCOING

Ciné-Théâtre

« Veillée d'armes ». — C'est un très joli film que présente cette semaine, le Ciné-Théâtre. Le mérite s'en trouve, non seulement dans une action pathétique et émouvante où toutes les ressources de l'art dramatique sont mises à profit, mais aussi dans une interprétation hors pair, grâce à des artistes comme Annabella et Victor Francen, Signoret et Pierre Renoir, Rosine Déréan et Roland Toutain. Et puis il y a là pour les spectateurs, une source de documentation sur notre belle marine de guerre, et cette considération n'est pas à dédaigner, d'autant plus que le metteur en scène a su très intelligemment saisir tous les avantages d'un cadre artistique remarquable.

Quant au thème lui-même, ne vaut-il pas mieux en laisser tout l'intérêt intact, en signalant simplement qu'il s'agit surtout d'un drame familial terrible, résultant d'un douloureux quiproquo...

« Veillée d'armes » est un chef-d'œuvre et intéressera le public du Ciné-Théâtre.

LILLE

LE REXY. — 2me semaine: Charlie Chaplin dans « Les temps modernes ». 22347

CIRQUE FRANCO-BELGE
O. HOSTE
Programme sensationnel
DIMANCHE 3 — MATINÉE à 15 h.
LUNDI 4 MAI — SOIRÉE 20 h. 15
Les tickets 1/2 tarif sont acceptés tous les jours, matinée et soirée, SAUF AUJOURD'HUI en matinée
LOCATION A L'HIPPODROME

ROYAL LELEU — RUE LACROIX
Un grand film comique bruxellois tourné à l'Exposition :
EN AVANT LA MUSIQUE
Wallace Beery dans TEL PÈRE TEL FILS

Universel — Anny Ondra, Lucien Baroux ds FAUT-IL LES MARIER ?
Familia — Nouveau Roubaix — Firmin Gémier dans LA FUSÉE

Salle Sainte-Cécile — Matinée 3 h. 30 — Soirée 8 h. 30
T. 344.00. Le gd comiq. bruxellois Gustave Libeau dans : EN AVANT LA MUSIQUE ! James Cagney dans : PROLOGUES. 22547

Cinéma de la Justice — Matinée 3 h. — Soirée 8 h.
ROSIÈRE DES HALLES
SUBLIME SACRIFICE 22551

SCALA-CINE-DANCING MONT-A-LEUX
BAL à 4 h. - CINÉ : FANFARE D'AMOUR, COCAINE avec le Chien Harry. 22554

CASINO ROUBAIX
Matinée 3 h. 30 — Soirée 8 h. 30
BACCARA
avec Marcelle Chantal et Luc. Baroux
Refrain d'antan (féerie en couleurs)
Grace MOORE dans
UNE NUIT D'AMOUR
Vous entendrez Carmen et Me Butterfly
Vendredi: La Marmaille, avec Larquey

COLISÉE
3 heures 30 — 8 heures
PROGRAMME MAGNIFIQUE
Marcelle Chantal - Lucien Baroux
Jules Berry dans
BACCARA
GRACE MOORE dans
UNE NUIT D'AMOUR
Dessin animé en couleurs

CINEMA NOEL 76, rue Jouffroy, 76 Roubaix (T. 343.50)
Matinée à 3 h. — Soirée à 8 h.
BACCARA
et *UNE NUIT D'AMOUR*

HIPPODROME
Mat. 3 h. 30 TOURCOING Soir. 8 h. 30
SOUS LA GRIFFE
est un film de la vie du cirque
Compartiment de dames seules
avec A. Bernard, Larquey, Alice Tissot

FRESNOY
DANCING avec 2 orchestres
— SKATING —
CINÉMA 15 h. et 19 h. 30
SOUS LA GRIFFE
COMPARTIMENT DE DAMES SEULES
Pour les ENFANTS : Piste spéciale avec petits chevaux vivants
Jardins - Attractions

Tel 3.81 OLYMPIA RUE BOUCHARD
Matinée à 3 heures — Soirée à 20 heures
SOUS LA GRIFFE
avec Constant REMY
Compartiment de Dames seules
avec Armand Bernard et Alice Tissot
DANCING 3 à 11 h. avec Gaity Players

Maison des Tramways — A 3 h. 30 et à 8 h.
Le populaire BISCOT dans
BIBI-LA-PURÉE
et LE COFFRET DE LAQUE
Lundi et JEUDI : Matinée 3 h. Soirée 8 h.

REX ROUBAIX Pl. Chaptal M. 15 h. 30. S. 20 h. — WATTRELOS R. St-Joseph PAX M. 15 h. S. 19 h. 30
VEILLE D'ARMES
Le grand film de la saison
SON MEILLEUR AMI

Ciné JACOBS - Wattrelos
FERNANDEL dans
JIM LA HOULETTE

Ciné-Théâtre — Avenue Gust.-Dron Tourcoing Tél. 18
AUJOURD'HUI à 15 h. 30 et à 20 h.
VEILLE D'ARMES
avec V. Francen, Annabella, Signoret

Pont des Plats (Tél. 18.13) | R. des Champs (Tél. 11.90)
Matinée à 3 h et Soirée à 8 h.
Lucien BAROUX et DRANEM dans
La Mascotte
LE PRINCE DU CIRQUE - Actualités
Dans les 2 établissements au DANCING
BAL PERMANENT 2 h. 30 à 11 h.

PALAIS D'ÉTÉ, Tg. Mat. 3 h. 30. Soir. 8 h.
LA VEUVE JOYEUSE
avec Maur. Chevalier et J. Mac Donald

Rialto rue des Anges, Tg — Tél. 14.40
W. Huston et K. Douglas dans
ORAGES
et DEUX DE LA CHEVALERIE 597d

REXY - Lille — 2 h. - 5 h. 8 h. 45
Charlie Chaplin
LES TEMPS MODERNES
Le film qui a battu tous les records de ces deux dernières années.
Location de 10 à 20 h Tél. Lille 40.53

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du dimanche 3 mai 1936. — N° 13.

Ces prairies fraîches ont un faux sourire dans leur ceinture de collines à créneaux. Le jour y est candide et sans mystère. Mais peut-être des ombres effroyables y peuplent-elles des nuits moins silencieuses. »

.·.

— Vous avez eu encore la même idée que moi. Vous êtes-vous bien reposé cette nuit, mon cher Monsieur ?

Je me retournai dans un sursaut. Derrière ma chaise, Simat se dandinait sur ses longues jambes, rieur et railleur, comme enchanté puérilement de la surprise qu'il venait de me faire. La femme de l'auberge nous rejoignait.

— Donnez-moi du lait, lui dit-il. Je ne dérange pas votre contemplation, mon cher Monsieur ? C'est beau, n'est-ce pas?

— Vous êtes matinal, fis-je un peu froidement.

— Matinal ?... Moins que vous... Il est vrai que vous avez dû vous faire monter ici en voiture. Moi, je suis venu à pied. Oh ! j'ai encore des jambes !... Et cependant, à Paris, je ne marche guère, je ne marche jamais...

Il s'épongeait le front.

— Un peu dure tout de même, la côte !... J'étais presque sûr de vous trouver ici. Oui, j'avais deviné que, comme moi, vous auriez souhaité vous offrir, dès le lendemain de votre arrivée, ce spectacle que les agences de chez nous ne savent pas montrer aux touristes. Plus beau que Hohen-Baden, Eberstembourg ou Lindelbrun !

— Certes ! nulle part ailleurs le temps n'a arrangé comme ici les vieilles pierres...

— Sur les vieux coteaux... oui, je dis bien les vieux coteaux, car ces tertres chauves, hargneux, magnifiques, portent leur âge. Ils ne rajeunissent pas, eux, comme la vallée qui, chaque mois, change de visage, et, si l'on voulait trouver de vieilles âmes, il faudrait les chercher parmi les vieilles pierres des vieux coteaux.

Ces mots répondaient trop à une préoccupation de mon esprit pour que je n'eusse point le désir de pousser Simat à développer sa pensée, évidemment toute voisine de la mienne.

— Vous connaissez le pays ? demandai-je comme distraitement.

— Un peu. Vous permettez...

Le marchand de livres s'installait sans façon auprès de moi, le visage tourné vers le cirque de collines. Il murmura :

— Vous m'avez toujours connu incrusté dans ma boutique du quai Conti. Mais, dans ma jeunesse, j'ai voyagé un peu partout, même en France, même en Périgord.

Il s'interrompit pour beurrer son pain bis avec une application qui me parut excessive. Je décidai de le laisser parler. Il reprit :

— Cette vallée est pour moi, mon cher Monsieur, comme un très ancien livre à peu près intact, un manuscrit du quatorzième qui a conservé l'essentiel de ses enluminures. Elle a une extraordinaire puissance d'évocation, cette Dordogne qui roule ses eaux lentes dans les verdures à nos pieds entre ces rochers à troglodytes et à oubliettes où l'histoire parle toute seule... Voyez, à notre droite, cette forteresse de Beynac, si complète encore avec son donjon incendié par le soleil rose, ses tours ajourées, ses mâchicoulis, son chemin de ronde et, plus bas, sa bourgade étalée entre la falaise et la rivière. Vous ne trouverez rien de mieux sur le Rhin. Mais, sur notre Dordogne, encore, là-bas...

Et Simat étendait son bâton vers l'horizon sarladais où une silhouette rougeâtre élevait comme une main difforme dans le ciel.

— Un formidable souvenir ! dis-je.

— Oui, toute la croisade contre l'hérésie albigeoise, la destruction par l'homme du Nord de l'art, de la poésie, du rêve d'oc, de toute la culture et de toute l'âme méridionales. Ici, on a résisté. Sur ce rocher, qui devait plus tard s'appeler Montfort, commandait un dur Albigeois, le sire de Cosnac, qui arrêtait au passage les Croisés dirigés vers l'armée de Simon, coupait les pieds aux uns, les mains aux autres, aveuglait la plupart et rejetait sur la route tous ces débris hurlants.

Ceux de ces misérables qui pouvaient se traîner jusqu'à Sarlat y étaient hospitalisés par les moines dans l'abbaye, où les passa en revue, un jour, avec une épouvantable colère, Simon lui-même, tout échauffé par ses massacres du Midi. Bernard de Cosnac prit la fuite et, sur les cendres de sa forteresse brûlée, se dressa cet autre nid d'aigle dont les courtines nous apparaissent dans leur lointain. Ah ! quelles pierres !

— Et quelles âmes ! dis-je en me laissant ressaisir par une obsession de mon esprit.

— Oui, des énergies parfois atroces. Que voulez-vous ? Il a fallu se défendre contre tout le monde, contre les gens du Nord, contre les Anglais pendant cent ans, contre les pillards des routes, contre les trahisons allant et venant de l'un à l'autre parti, anglais ou français puis huguenot ou catholique.

Les gens du pays, cependant, paraissent plutôt doux, affables, admirablement sains.

— Je ne dis pas, je ne dis pas. Il ne faudrait peut-être pas gratter trop fort. Le Périgord, au fond, est âpre et il y a, sous des apparences de joyeuse vie, nous apprend qu'ici, à toutes époques, on a prisé les vengeances impitoyables et raffinées. Vous rappelez-vous le supplice de Donadéï ?

— Non, et vous me surprenez. oserai-je vous dire, par toute cette science locale que vous me révélez.

— Mais, cher Monsieur, je ne néglige pas de lire, parmi mes vieux bouquins, ceux qui sont signés par des érudits de province... Pourquoi n'aurais-je pas savouré, comme elle mérite de l'être, la Chronique du chanoine de Tarde, l'arrière-grand-oncle du philosophe et du criminaliste, dont le délicieux petit castel s'enchâsse là-bas, au bord de l'eau, dans cette roche qui le protège et qui l'écrase ?

» Pourquoi n'aurais-je pas feuilleté les monographies du baron de la Tombelle, le châtelain de cet admirable Fayrac, qui dresse sa chapelle, de l'autre côté de la rivière, au-dessus de ce massif de vieux chênes qui ont vu toutes les scènes révolutionnaires racontées par Eugène Le Roy ?

» Pourquoi ne connaîtrais-je pas le livre d'Escande qui résume les livres de raison des petites municipalités et des grandes familles de ce pays ?...

» Cela vaut bien l'histoire instantanée qu'on improvise sur commande pour la débiter par colonnes dans le bazar des magazines. Les savants du terroir, ceux qui nous intéressent en ce moment, extraient des archives la vérité sans parure et nous renseignent directement sur notre humanité. »

Il effleura sa tasse de ses lèvres, jeta un regard pensif sur la vallée, les tertres, les coteaux et continua plus bas:

— ... Notre humanité, qui n'est pas belle, qui n'a jamais été belle... Ainsi, ce Donadéï... Oh ! c'est un simple fait-divers d'il y a six cents ans... Donadéï, bourgeois de Sarlat, au quatorzième siècle, avait voulu vendre sa ville aux Anglais. Surpris près d'une porte à l'instant du crime, emprisonné, condamné à mort, il fut cousu dans un sac et jeté dans un ruisseau assez peu profond pour que, devant la population assemblée en ses habits de fête, le supplice de ce demi-noyé s'exténuant par des réactions instinctives de bête, par des bonds aveugles, à retarder l'asphyxie, fût lent, effroyablement lent, joyeusement interminable. Cette agonie dura deux heures. Cette vieille affaire ne vous rappelle rien ?

— Que voulez-vous dire ?

— Faisons un bond dans le temps sans beaucoup nous déplacer dans l'espace. Nous sommes en 1870. Un hobereau périgourdin, du côté de Nontron, M. de Monéys, est soupçonné, stupidement d'ailleurs, par une population irritée, d'avoir des sympathies secrètes pour les Allemands. Le bruit court, grossit, s'alluvionne de toutes sortes de sottises. La foule ne contrôle pas. Un jour, elle s'empare du hobereau, le lapide, le torture, l'abat dans une étable où elle le fait à peu près dévorer par des porcs et brûle ensuite ce qui en reste.

— Monsieur Simat, vous êtes effrayant avec vos histoires.

— Non, c'est l'humanité, où peuvent se réaliser de pareils drames, qui est effrayante, et ce n'est pas moi qui l'accuse. La correspondance de Pope et de Swift décrit cette humanité comme peuplée de monstres. Et, plus près de nous, on trouve des lettres de Gœthe et de Schiller qui ne sont pas plus optimistes.

(A suivre).